

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS
Téléphone : CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal

Adresse Télégraphique : BONNETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR : Paul RAOULT

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Paris	5 fr.	9 fr.	18 fr.
Départements	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Union Postale	9 fr.	16 fr.	32 fr.

Secrétaire Général: Eugène MERLE

RÉDACTEUR EN CHEF:

Miguel ALMEREYDA

Autour d'un Projet de Loi

Plus de Commerce
avec les Allemands !

La commission de législation civile et criminelle a adopté le projet de loi de M. Briand. Ce projet, le voici :

« Sera puni : 1° d'un emprisonnement d'un an à cinq ans et d'une amende de 500 fr. à 20.000 francs, ou de l'une de ces deux peines seulement ; 2° de la privation pendant dix années de ses droits civils et civiques quiconque conclura ou tentera de conclure, soit directement, soit par personne interposée, un acte de commerce ou une convention quelconque soit avec un sujet d'une puissance ennemie, soit avec une personne résidant sur le territoire de cette puissance. »

Ce projet est très bien. Que les Chambres le votent au plus tôt !

Mais, au fait, qu'entend-t-on par commerce avec les Allemands ?

Est-ce tout bonnement le commerce direct entre un producteur français et un consommateur allemand ou vice-versa ?

Dans ce cas, la loi aura peu d'intérêt, car les relations directes entre les deux pays ne sont rien moins que faciles.

Mais il est un autre commerce, très fructueux d'ailleurs, qui se fait journellement avec l'Allemagne et qu'il sera difficile d'arrêter.

Nous ne pouvons que le signaler, dans l'espoir qu'il pourra enfin être démasqué.

Du Havre, partent quotidiennement des balles innombrables de café à destination de la Hollande. Où va ce café ? En Allemagne. Des chiffres et des noms nous ont été donnés. Je m'abstiens de les citer.

La France est le seul fournisseur de café de l'Allemagne !

Ce n'est pas tout. Avant la guerre, nous étions envahis de produits allemands de toute sorte. Aujourd'hui, tous ces produits subsistent, seulement ils se trouvent naturalisés... français.

Un petit tour de passe-passe habile et, en deux temps trois mouvements, le représentant général français du produit allemand s'est trouvé, pièce en main, contrat bien en règle, propriétaire de la marque qui, naturellement, change maintenant de nationalité.

Il y a aussi le coup de la Société Limited, à consonnance bien anglaise. Prenons-y garde. Pour sept shillings, pas tout à fait dix francs, on constitue, à Londres, une Société Limited qui n'a d'anglais, d'ailleurs, que le nom.

Là encore, je pourrais citer des noms, des marques. Je laisse ce soin aux ligues et aux organes de défense commerciale et industrielle. Leur tâche n'est pas mince.

J'ai, entre autres, entre les mains, la circulaire d'une maison, représentant depuis sa fondation des marques allemandes, offrant à ses clients détaillants de leur fournir des étiquettes portant un nom différent et le sous-titre : « Produit franco-belge » pour remplacer les anciennes étiquettes au nom allemand qui adornaient l'un des produits en question. On ne saurait mieux se moquer du public !

Quelles mesures le gouvernement pense-t-il prendre contre ces commerçants ? Car, enfin, ces petits tripoteurs au détriment du commerce français ne sauraient continuer sous l'œil bienveillant des autorités.

Que leurs auteurs soient français par leur acte de naissance et même leur ordre de mobilisation, je n'en doute pas, mais ils le sont beaucoup moins par leur mentalité commerciale, qui se rapproche, en cela, de la mentalité teutonne.

Ce sont ces trafics qu'il faut atteindre. Le projet de loi de M. Briand y suffira-t-il ?

Georges-Bazile.

Bourse de Paris

Fonds d'Etats : Français 3 %, 73 35 ; 3 % amort., 78 90 ; 3 1/2 %, 87. — Russe 1891, 62 50 ; 1896, 59 25 ; 1909, 81 60 ; Consolidés, 76. — Extérieure, 84 50. — Italien, 82. — Argentin 6 %, 83 95.

Actions diverses : Est, 785. — Banque de France, 4.800. — Banque de Paris, 1.009. — Crédit Foncier, 710. — Suez, 3.980. — Métro, 465. — Nord-Sud, 111. — Omnibus, 410. — Distribution, 405. — Prévost, 400. — Brinks, ord., 292 ; pr., 306. — Toulon, 900. — Maltzoff, 475. — Dnieprovienska, 2.550. — Monaco 1/5, 800. — Malacca, 95. — Vins, 101.

La Guerre en Chansons

La Voix du Rimailho

Air : La Voix des Chènes

Sous le ciel bas des rivages du Nord,
Dans le désert des grèves dunes grises,
En criant pour prendre son essor
Tournoie un vol de mouettes 17-brisées
Car, dominant soudain le bruit des flots
Des grondements sourds ébranlent la plage
C'est la rameur d'un formidable crage :
L'air, tout-à-coup, mistral de longs sanglots !

REFRAIN

Plus haut que la clameur,
De la mer qui moutonne
Ecoute résonner, pêcheur,
La voix qui tonne :
Elle chassera l'ennemi (bis)
La grande voix du Rimailho qui tonne !

Le paysan, là-bas, sur les plateaux
L'entend mugir aussi dans la campagne
Et déborder sur les crues côtières
Où pétille la sève du Champagne ;
Le vigneron lant les ceps nouveaux
L'écoute au loin et dans l'écume-royale
Toujours debout l'ailleur cathodique
La sent frémir dans son cœur douloureux

REFRAIN

Vibrant sous les coups sourds
Les cloches qui bourdonnent
Accompagnant du haut des tours
La voix qui tonne :
Elle vient sonner les grands jours (bis)
La grande voix du Rimailho qui tonne !

Dans les taillis biches et grands cerfs roux
Effarouchés par le fracas des bombes
Venant troubler leurs asiles si doux
Ont détalé vers de lointaines combes.
Chènes mousus, géants de la forêt,
Aïeux tremblant au vent, robustes ormes
Frères bouteaux, sapins, hêtres énormes
Ont frissonné de la base au sommet

REFRAIN

A l'abri des vieux troncs
De la forêt d'Argonne
Ecoutez, pauvres bûcherons,
La voix qui tonne !
Elle rugit : Nous les aurons ! (bis)
La grande voix du Rimailho qui tonne !

P. ALBERTY.

AU CHAMP D'HONNEUR

Sémanaz

Jean-Baptiste Sémanaz est mort.

Il avait été blessé au combat de Parvillers, dans la nuit du 7 au 8 octobre. Porté comme disparu, il avait été pris par les Allemands, et c'est à la fin de décembre, dans une ambulance ennemie, qu'il mourut des suites de sa blessure.

Le maire du Pré-Saint-Gervais est trop connu de tous nos lecteurs pour que nous nous attardions à une longue biographie. L'une des plus belles figures militantes du parti socialiste, il s'était créé des sympathies dans tous les milieux politiques par sa franchise et sa justice.

Il participa activement à tous les mouvements syndicalistes et socialistes, étant lui-même adhérent du parti depuis l'âge de quinze ans. Il était l'organisateur des magnifiques manifestations populaires, humanitaires et pacifiques qui se déroulèrent au Pré-Saint-Gervais. L'un des plus actifs ennemis de la guerre, le destin vint qu'il tombe justement dans la plus sanglante des guerres, celle qui, espérons-le avec Wells, mettra fin à la guerre.

PROVISOIRE

Londres, 22 janvier. — De Bucarest au Daily Telegraph.

« La presse roumaine de Transylvanie annonce, avec la permission de la censure, que la nomination du baron Burian au ministère commun des affaires étrangères, n'est que provisoire, et qu'il sera sous peu remplacé par le comte Tisza. »

En outre, le même journal anglais reçoit de Vienne le dépêche suivante : « Les milieux politiques serbes considèrent que la nomination d'un magyar comme ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie paraît indiquer l'affermissement de la situation du comte Tisza et la continuation de l'attitude peu conciliante de l'Autriche à l'égard de la Serbie »

Ceux qui s'en vont

L'EXODE DES AUSTRO-ALLEMANDS HABITANT L'ITALIE

Genève, 22 janvier. — Les trains express arrivant à Bâle, via Saint-Gothard et à Brigue, via Simplon, sont bondés d'Allemands et d'Autrichiens qui retournent dans leur pays. La quantité de leurs bagages indique qu'il s'agit d'un départ définitif. Le nombre des Allemands habitant l'Italie était de soixante-douze mille, dont quarante mille dans la région comprise entre Milan et Turin.

Négociations financières de la Bulgarie à Berlin

Londres, 22 janvier. — Suivant une dépêche de Sofia, le directeur de la Dette publique bulgare négocie à Berlin avec les banques allemandes au sujet d'une avance de cent millions de francs à valoir sur le dernier emprunt conclu avec la Disconto Gesellschaft.

DÉCORATION

LA SEUR DE LA REINE DES BELGES REÇOIT LA CROIX DE FER

Amsterdam, 22 janvier. — La comtesse Sophie de Toerring-Jettenbach, sœur de la reine des Belges, a reçu la Croix de Fer pour son dévouement comme infirmière sur le théâtre oriental de la guerre.

LA GUERRE

Dans les Airs

Avions alliés et ennemis au travail Des Bombes sur Ostende et sur les usines Krupp

deux avions allemands ont tenté, mercredi matin, d'atteindre Dunkerque. Mais, arrivés à quelque distance de la ville, ils abandonnèrent leur projet. En s'en retournant, ils jetèrent deux bombes.

LES ALLIÉS SUR OSTENDE

Amsterdam, 22 janvier. — Les bombes lancées par les aviateurs anglais, au cours de leur raid de ces jours derniers sur Ostende, ont tué plusieurs soldats allemands. Aucun civil n'a été atteint. La gare a été très endommagée.

ESSEN AURAIT ÊTE BOMBARDÉ PAR DES AVIATEURS ALLIÉS

La Haye, 22 janvier. — Suivant une dépêche d'Amsterdam à la Nieuwe Courant, des Hollandais venant d'Essen, centre des industries Krupp, rapportent que des avions alliés ont lancé des bombes sur Essen. Les dégâts ne sont pas connus.

LES ENNEMIS DES BOMBES SUR ETAPLES

Londres, 22 janvier. — Une dépêche de Boulogne-sur-Mer au Daily Express annonce qu'un avion allemand a lancé deux bombes sur Etaples.

SUR LA REGION DE DUNKERQUE

Londres, 22 janvier. — On annonce que

Sur Terre

Violent Combat en Belgique Le nouveau plan de campagne russe

En Belgique

Rotterdam, 22 janvier. — Selon le Tied, un violent combat a recommencé lundi dernier d'Ypres à la mer et les alliés, aidés par les navires de guerre, qui ont bombardé la totalité des positions cotières allemandes, ont forcé les Allemands à évacuer leurs positions de Mariakerke.

LEURS TRAVAUX DE DEFENSE

Amsterdam, 22 janvier. — La deuxième ligne de retranchements allemands en Belgique a été renforcée par de nouvelles batteries et des troupes fraîches.

A LA FRONTIERE HOLLANDAISE

Amsterdam, 22 janvier. — Le Nieuwe van den Dag annonce que la ville allemande d'Emmerich, sur la frontière de la Prusse hollandaise, recevra demain un régiment d'infanterie qui y restera jusqu'à la fin de la guerre.

LES ALLEMANDS BOMBARDENT FURNES

Londres, 22 janvier. — Le correspondant du Times à la frontière belge télégraphie : Les Allemands ont bombardé Furnes dans la soirée de mardi. Huit obus sont tombés sur la ville. Le bombardement a repris le lendemain matin.

En Allemagne

LE NOUVEAU MINISTRE DE LA GUERRE

Amsterdam, 22 janvier. — La Gazette de l'Allemagne du Nord annonce que le général Wild von Hohenborn est promu lieutenant-général et nommé ministre de la Guerre en remplacement du général von Falkenhayn.

Le nouveau ministre de la Guerre est le rival du général de Moltke. Sa nomination indique la disgrâce définitive de l'ancien chef d'état-major de l'armée allemande.

POUR PAYER LA PROPAGANDE EN ITALIE

Londres, 22 janvier. — Une dépêche de Berne au Morning Post affirme que la Banca d'Italia, à Rome, a reçu de la Reichsbank une somme de deux millions et demi de francs en or, destinée à la propagande allemande.

En Pologne

UN NOUVEAU PLAN DE CAMPAGNE RUSSE

Londres, 22 janvier. — Le Daily Telegraph reçoit de son correspondant à Varsovie :

« Les Russes prennent leurs dispositions en vue de l'exécution d'un nouveau plan de campagne. Avant un mois, une nouvelle offensive se développera sur un nouveau théâtre de la guerre et attirera spécialement l'attention du monde. »

Le caractère des nouvelles opérations sera bien adapté à la composition de l'armée russe. Il ne s'agit pas de combats de tranchées, mais d'un gigantesque projet de coopération des divers éléments de l'armée russe qui, s'il réussit — et nous avons toute raison de croire au succès — montrera l'habileté militaire de l'état-major russe.

La cavalerie russe, malgré deux mois de campagne ininterrompue, est en parfait état.

Le nouveau plan de campagne envisage des opérations actives, qui continueront au moins six mois et même davantage, si la résistance de l'ennemi l'exige.

Le point essentiel est que les Russes ont désormais un plan précis et précis, ce qui n'était pas le cas depuis le succès temporaire de l'offensive ennemie sur la Vis-

Le Théâtre de la Guerre

Sur le Front occidental

EN BELGIQUE. — Aucune action d'infanterie n'est signalée ; de la mer à la Lys, combats d'artillerie. Les opérations de la veille se poursuivent probablement sans changement d'objectifs. Bombardement des cordons de tranchées par les batteries allemandes, bombardement des positions ennemies autour de Saint-Georges par les alliés. Duel d'artillerie à l'est d'Ypres.

EN FRANCE. — Sur notre aile gauche, le communiqué ne mentionne que des combats d'artillerie, au sud de la Somme notamment, c'est-à-dire dans le pays de Santeur.

Sur le centre, de l'Oise à Reims, combats d'artillerie. Dans le secteur de Soissons, les mouvements de l'ennemi paraissent de nouveau paralysés.

Dans la plaine champenoise, nos batteries ont fortement endommagé les positions de l'ennemi. Des tranchées ont été bouleversées, un dépôt de munitions a sauté. Ces destructions ont été opérées à l'est de Reims dans la région de Pronnes, à la Marquise et à Moronvillers.

Pronnes est un petit village situé à 20 kilomètres, en ligne droite, de Reims, et à 1.200 mètres au sud de la route qui conduit de la grande cité champenoise à Vienne-la-Ville.

Moronvillers se trouve situé à 6 kilomètres 500 au nord de Pronnes et à 8 kilomètres à l'est de Reims. Moronvillers est bâtie au nord et à l'est d'un mamelon crayeux long de 6 kilomètres dans la direction nord-sud et haut de 257 mètres au-dessus du niveau de la mer. L'altitude moyenne de la plaine environnante varie de 140 à 180 mètres, dans la direction de Moronvillers, domine donc de 77 à 100 mètres le pays d'alentour.

Nous avons réalisé de nouveaux progrès sur les ondulations crayeuses qui dominent de 40 à 50 mètres la vallée de la Tourbe, au nord-ouest de la ferme de Beauséjour.

Nous avons également un succès enregistré au sud du village de Massiges. Massiges est un petit bourg de la Champagne orientale. Il est établi sur les alluvions du vallon parcouru par le ruisseau de l'Elang, un peu avant la fusion de ce dernier avec la Tourbe.

Le confluent de ces deux cours d'eau est dominé au nord-est par le versant méridional d'un plateau haut de 70 mètres, qui se prolonge vers le nord dans la direction de Cernay-en-Dormois et vers le nord-ouest dans la direction de Riponts, au sud de Fontaine-en-Dormois.

Massiges commande la route qui relie Souain et Villacastur-Tourbe.

En l'occurrence, le Bois le Prétre, de violents combats sont engagés pour la possession définitive des 500 mètres de tranchées précédemment enlevées à l'ennemi.

Dans la forêt d'Appremont, au sud-est de Saint-Mihiel, nos troupes se sont emparées de 150 mètres de tranchées allemandes.

Sur notre aile droite, une vive action d'infanterie, dans laquelle nous progressons lentement, en dépit de l'impraticabilité du terrain, est engagée depuis la nuit du 19 au 20 dans le secteur de Thann, et plus exactement dans les régions de Sierboch et de Hartmannswiller. Ces deux localités sont situées dans la plaine du Rhin au nord-est de Thann et au sud-est du ballon de Quebiller.

Hartmannswiller est située à 10 kilomètres 500 au nord-est de Thann et à 3 kilomètres environ au sud-ouest de Soultz.

Sur le Front oriental

La situation générale s'est peu modifiée. Le communiqué du grand état-major, en date du 19 janvier, ne mentionne qu'une série d'actions locales, incapables d'exercer une influence quelconque sur l'ensemble de la situation.

En Prusse orientale, les Russes progressent lentement. D'après une information venue de Péterograd, le front de nos alliés progresserait surtout aux deux ailes.

L'axe du centre se trouvant retardé par le grand développement des ouvrages défensifs construits par les Allemands dans la région des Mazures. Des bateaux lance-glace sillonnent constamment l'étendue des lacs pour s'opposer à leur glaciation.

En Galicie, les opérations se poursuivent régulièrement dans la région des monts Beskides, c'est-à-dire dans le massif montagneux situé à l'ouest de la chaîne des Karpathes proprement dite et compris entre le plateau de la petite Pologne au nord et la grande plaine du bassin de Hongrie, au sud.

En Bulgarie et en Transylvanie, la marche des Russes est plus rapide. Nos alliés viennent d'occuper une partie importante des Karpathes commandant la seule route utilisable pour passer de Transylvanie en Hongrie.

DANS PARIS

Un incendie mystérieux au Quartier Latin

Cette nuit, vers une heure, 6, rue des Patriarches, le feu prenait dans une chambre au 4^e étage. Le locataire de cette chambre, un cordonnier de 47 ans, Camille Morel, s'efforçait de contenir le feu, mais l'incendie déclarait s'enflammer par une fenêtre et escaladait les toits, sauta dans la cour voisine où on se précipita pour le relever. Il était mort.

Une enquête fut ouverte sur cet incendie, suivi de suite. On sut alors qu'une demi-heure à peu près avant, une femme était descendue dans l'escalier en poussant des cris. On suppose qu'elle sortait de chez le cordonnier. On recherche cette femme, supposant qu'elle pourra éclaircir un peu ce drame.

CONDAMNATION

LA FEMME D'UN GENERAL BELGE DEVANT UNE COUR MARTIALE ALLEMANDE

Amsterdam, 22 janvier. — La baronne (A) Bonhomme, femme du général belge interné en Hollande, a été condamnée, par la cour martiale de Bruxelles, à trois mois de prison pour avoir offensé un officier allemand.

Du Tabac pour nos SOLDATS

QUINZIÈME ENVOI SUR LE FRONT

Hier est parti sur le front du tabac pour 4.300 hommes.

Nous avons remis hier à l'autorité militaire 23 boîtes contenant du tabac pour 4.300 hommes, dont nous donnons ci-dessous le détail :

Cigarettes	19.750
Cigares	1.400
Paquets de tabac	512
Papiers à cigarettes	850
Bougies	00

Soit, à raison de 10 cigarettes par homme, du tabac pour 4.300 hommes.

Cet envoi est destiné au premier régiment étranger.

A NOS LECTRICES

La manutention du tabac pour les envois que nous avons à effectuer est assez longue. Depuis que notre œuvre fonctionne quelques années de notre journal ont seuls assuré cette manutention. Qu'il nous soit permis de remercier publiquement nos dévoués collaborateurs, Mesdames Albertot, Briquebot François, Schmidt et Fréy, ainsi que M. Briquebot, l'industriel général de notre entrepôt, notre ami Albertot, de leur dévouement à notre œuvre. Mais la besogne augmente, il faut que d'autres de nos lectrices se dévouent, aussi nous prions celles qui pourraient consacrer quelques heures de loisir de l'après-midi à travailler pour nos soldats, de bien vouloir le faire et d'aller, 2 boulevard Barbès, où Mme Albertot leur dira comment elles pourront être utiles d'avance, merci à nos Lectrices.

Des Nouvelles de la Tranchée

Le 13 janvier 1915.

Monsieur le Rédacteur,

Il a été fait aujourd'hui à notre compagnie une distribution de dons du 20^e arrondissement. Parmi ces dons, se trouvaient quantités de paquets de cigarettes sous enveloppe du Bonnet Rouge. Nous sommes en première ligne, à 30 mètres de l'ennemi, c'est assez pour dire quel plaisir nous vous avons procuré. Au nom de mes camarades et en mon nom personnel, laissez-moi vous témoigner toute notre gratitude. C'est bien, à vous tous, de songer ainsi à nous.

De grand cœur, mille fois merci.

Sergent BOIGRAUD.

Communiqués Officiels

Ministère de la Marine

LA PERTE DU SOUS-MARIN «SAPHIR» 10 survivants

Une communication émanant de l'ambassade des Etats-Unis, à Constantinople, fait connaître que dix hommes de l'équipage du sous-marin «Saphir», coulé par une mine dans les Dardanelles, ont été recueillis par des embarcations turques et amenés à Constantinople.

Ministère de la Guerre

En Belgique, l'ennemi a bombardé assez violemment Nieuport ; notre infanterie a fait quelques légers progrès à l'est de la chaussée de Lombardzelle.

Entre Ypres et l'Oise, actions heureuses de notre artillerie sur des ouvrages, des batteries et des rassemblements d'infanterie.

De l'Oise à l'Argonne, situation aux abords de Soissons sans changement.

Près de Berry-au-Bac, une tranchée que nous avions dû évacuer à la suite d'un bombardement violent a été reprise par nous.

Dans la région de Perthes, l'ennemi a attaqué sans succès dans la nuit du 22 au 21, au nord-ouest de Beauséjour.

Entre Meuse et Moselle : Au sud-est de Saint-Mihiel, dans la forêt d'Appremont, un bombardement d'une extrême violence ne nous a pas permis de conserver les tranchées allemandes enlevées hier sur un longueur de 150 mètres.

Au nord-ouest de Pont-à-Mousson, dans le bois Le Prétre, l'ennemi a repris une partie des tranchées conquises par nous le 20. Nous nous maintenons sur tout le reste de la position.

Dans les Vosges, l'ennemi a lancé sur Saint-Dié six projectiles de gros calibre sans y produire de dégâts sérieux.

Entre les cols du Bonhomme et de la Schlucht, lutte d'artillerie, où les batteries allemandes ont été réduites au silence. En Alsace, l'action d'infanterie engagée dans la région de Hartmannswillerkopf se poursuit avec une extrême ardeur en de véritables corps à corps.

En avant de Danneberg, notre artillerie a dispersé des rassemblements ennemis.

CE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRU

DERNIÈRE HEURE

La Situation du ministère autrichien

Genève, 22 janvier. — Selon les journaux viennois recueillis ici, la démission du ministère autrichien semblerait proche.

LE « BONNET ROUGE » EST LE SEUL GRAND JOURNAL REPUBLICAIN DU SOIR.

LA VIE DU JOUR

AUX ÉCOUTES

A propos des Allemands : On n'a qu'à les regarder pour comprendre que la Révolution de 1793 n'a jamais passé par là !

Le commandant de la place forte de Dantzig vient d'adresser aux habitants de cette ville un ordre du jour leur interdisant toute communication avec les prisonniers de guerre russes.

Leur haine contre l'Angleterre... Un sous-officier français, l'adjudant Maître, tombait au champ d'honneur près de Mametz, à quelques kilomètres d'Albert.

Ce n'était d'ailleurs pas pour en faire un mauvais usage, impressions nous de le dire. Au contraire, tous ces papiers, lettres, etc., furent envoyés à une demoiselle de la Morlière, habitant Lusane, et dont l'adresse se trouvait dans le portefeuille de l'adjudant.

« Longueval, 19 décembre 1914. Les lettres ci-jointes furent recueillies sur le corps de l'adjudant Maître, qui mourut pour son pays, de la mort des héros, le 17 décembre 1914. Il est enterré à Mametz. »

« Le Régiment prie que les papiers ci-joints soient transmis à sa famille. La seconde lettre doit aussi être envoyée à son adresse. »

« Dieu punit l'Angleterre. C'est l'Angleterre que tous les Français doivent remercier pour cela. »

« Une mère allemande a écrit à son fils, retenu dans un camp de concentration en France : »

« Surtout, sois bien poli avec M. le préfet français et avec MM. les officiers français ! Ne fais pas comme les Français qui sont prisonniers ici. Ils sont quand même grossiers et fiers (sic). Ils ont fait des gestes peu polis à la sœur, quand nous sommes allés les voir, et il faut les attacher et les mettre au cachot pour les décider à saluer les officiers de l'empereur. On ne peut dire que malgré leur misère ils se soient pliés à la discipline. Ils trouvent encore à se moquer de nous. Ils sont surtout de la région de Paris. Il y en a qui jouent la comédie contre nous. Ne sois pas comme eux ; sois poli, afin que nous puissions le revoir un jour, quand cette guerre sera finie, avec l'aide de Dieu. Je suis bien triste de savoir que tu couches sur la paille, quand il y a tant de lits vides dans la maison, car tes deux frères sont morts et ton cousin est parti. Sois poli, au moins !... »

« Les Efforts Anglais Du Times, sous le titre : « Efforts anglais et opinion française », ces lignes qui, en effet, sont de nature à nous toucher profondément : »

« Nous savons, nous Anglais, que nous avons recruté et équipé un très grand nombre d'hommes ; nous le savons parce que nous avons pu les voir ; nous savons également que nous avons en France, sur le front, des troupes trois fois plus nombreuses qu'au début de la campagne ; nous connaissons une partie de l'œuvre silencieuse de notre marine et le profit qu'en a tiré chaque des nations alliées ; nous savons que nos manufacturiers et notre marine marchande, sous la protection de la flotte de guerre, font pour toutes les armées alliées soit combattantes, soit en formation. »

« Afin que la grande majorité de nos alliés soient aussi bien informés que nous, il importe de prendre des mesures pour leur révéler la vérité. L'occasion a été perdue lors des récents débats à la Chambre des Lords, on peut facilement la faire ressembler. »

« Il serait irrationnel de laisser ignorer au peuple anglais, au peuple français et au peuple belge tout ce qui est de nature à leur parler profondément. Ils se balançaient encore mieux si on leur montre combien grands ont été les efforts faits jusqu'ici par

l'Angleterre et comment ces efforts permettront à l'Angleterre, grâce à ses nouvelles armées, de frapper un coup décisif en France. »

Petites Nouvelles d'ici et d'ailleurs Crise de folie Hier soir, un agent, M. Joseph Rommele, en proie à un accès de folie, a tiré des coups de revolver, dans un bar du quartier Bonne-Nouvelle. Les balles n'atteignirent heureusement personne.

Sédition Royaliste Une sédition militaire, fomentée par des monarchistes, a éclaté le 20 dans deux régiments de Lisibonne. Cette sédition a été vaincue, soixante et un des coupables ont été emprisonnés.

Passesports anglais Le gouvernement anglais a décidé que, le 1^{er} février, tous les passeports britanniques détenus par les sujets anglais qui se trouvent dans le Royaume-Uni et délivrés avant le 5 août dernier, perdront leur valeur.

Le gouverneur de l'Indo-Chine Le successeur de M. Albert Sarraut, ministre de l'Instruction publique, au gouvernement de l'Indo-Chine, sera désigné demain.

M. Violette, vice-président de la Chambre, se trouverait en concurrence avec M. Pierre Baudin, ancien ministre de la marine. On croit au choix de M. Baudin.

L'Appel des Armes De nombreux points du Canada souvent fort éloignés, arrivent dans les grandes villes des hommes qui partent rejoindre l'armée française. Un groupe de Français du nord d'Alabasca a voyagé pendant vingt jours, traversant les lacs et les plaines gelées avec l'aide d'équipes de chiens.

Pierre Stautner arrêté Le Gutenberg, organe de la Fédération des typographes de la Suisse romande, annonce l'arrestation en Allemagne de Pierre Stautner, secrétaire international, à Stuttgart du secrétariat typographique international.

Pierre Stautner qui était d'origine alsacienne, représentait une collectivité d'environ 150.000 hommes organisés internationalement. Depuis les hostilités, Stautner bénéficiait d'un permis de séjour. Il avait épousé récemment à Stuttgart, une dame d'origine allemande.

Stautner croyait à la nécessité de rester neutre, de ne pas agir davantage encore les peuples jetés les uns contre les autres. Il ne pas grossir les haines. Est-ce cela qui a déçu les autorités allemandes ? Les renseignements manquent.

Pour sauver l'organisation, maintenir les relations entre les fédérations affiliées, le Gutenberg croit que le transfert du bureau dans un pays neutre, pendant la période de guerre, s'impose.

M. Georges Thiébaud, rédacteur de la Libre Parole, vient de mourir. Impliqué dans le procès de la Haute-Cour, il avait bénéficié d'une ordonnance de non-lieu.

Henri Massis, une des deux faces d'Agathon, vient d'être blessé grièvement. Un déviateur bien connu dans le monde théâtral, M. Gaston Laverdet, auteur des maquettes d'Aphrodite, qui avait été blessé, est actuellement interné dans le Wurtemberg.

Conférences Ecole des Hautes Etudes Sociales La conférence de M. Paul Painlevé qui devait avoir lieu demain, est remise à une date ultérieure, M. Painlevé partant sur le front pour des expériences urgentes.

Samedi 23 janvier, à 4 h. 15. — M. C. Danilovitch : L'art décoratif français et l'invasion du goût allemand ; sa rénovation par l'art rustique.

Pour nos Soldats Vous contribuerez à la bonne santé de nos soldats en leur envoyant un flacon de BOUTTES LIVONIENNES, TROUETTE-PERRET ou médicament si connu depuis 40 ans, dont l'usage est indispensable en hiver pour préserver et guérir des Rhumes, Toux, Bronchites et des Maladies de la Gorge, de la Poitrine, des Bronches et des Poumons.

Envoyez-en dans chaque colis et faites même un envoi spécial. Se vend à 2 fr. 50 le flacon dans toutes les pharmacies et chez TROUETTE-PERRET, 15, rue des Immeubles-Industriels, à Paris, qui en enverra un flacon par poste recommandé contre un mandat de 2 fr. 50.

Facile de combattre pour un idéal, pour l'humanité, sans croire que le bien de l'espèce humaine est lié à la suprématie d'une certaine race. Les Etats-Unis, un nouveau pays pour nous, en seraient aussi capables, car les Américains aussi possèdent cette faculté de critique qui nait de la démocratie.

Rendons justice aux Allemands. Leur patriotisme, leur bravoure, leur dévouement ne sont pas inférieurs aux nôtres ; mais, nous, nous prétendons combattre pour défendre leur pays — et beaucoup certes le croient sincèrement — toute leur allure, tout ce qu'ils disent d'eux-mêmes depuis longtemps déjà prouve qu'ils sont convaincus de la supériorité de leur race et qu'ils combattent pour sa suprématie. Ce sont bien des mégalomanes. Je ne dirai pas que l'Allemand, pris individuellement, soit incapable d'humour — il en a sans doute sa nuance particulière. Mais l'Allemagne aujourd'hui ne connaît pas cet humour philosophique qui seul permet de se voir du dehors. C'est une terrible inculte nationale. S'agit-il d'un défaut naturel des individus ou d'un effet produit par une bureaucratie despotique organisée comme nulle tyrannie d'Etat ne l'a jamais, et qui triomphe d'un développement trop rapide de prospérité nationale ? Je l'ignore. La fin de la guerre nous l'apprendra.

La nouvelle Allemagne — combien différente de celle de Goethe, de Kant, de Schiller et de Heine — présente tous les caractères de l'homme qui a su bâtir une grande fortune : confiance exagérée en soi-même, confiance dans les méthodes et les procédés de vie qui firent le moi si important et prospère ; énergie et capacités organisatrices, manières sommaires, peu d'esime pour tout ce qui vous a réussi, doit réussir à chacun — et finalement, cette absence presque totale

Chronique de Paris

DES CROSES !

La Seine roule des eaux verdâtres, sous le ciel bas. Des flâneurs la regardent d'un air inquiet. On songe aussi aux rivières qui, là-bas, couvrent les champs. Un vieux monsieur dit en passant : « C'est la faute des hommes, ces inondations. Ils ont massacré les forêts : les arbres se penent. Des gens le regardent, qui n'ont pas l'air de comprendre, mais le songe aux forêts des hommes, piétinant les moissons, abattant les bois, meurtrissant, pour des années, la bonne terre qui les éleva. »

Je me rappelle, aux jours d'angoisse, où les villages se désertèrent, des territoriaux fauchant au bord d'un champ, des poiriers superbes. L'un d'eux me dit, les larmes au yeux : « C'est y pas malheureux d'être forcé d'abattre de si beaux arbres. On est de la campagne aussi, nous autres, alors vrai, ça nous crève le cœur. Les Parisiens ça leur est égal, ils ne savent pas. »

Ce matin, dans un journal j'ai lu que les autorités allemandes réquisitionnent en Belgique pour les arbres fournissant des croses de fusils.

Arbres, beaux arbres qui nous chantez, vous voilà donc complices malgré vous, du crime des hommes. Quand vous gémirez en tombant, ils ne comprendront pas votre longue plainte, mais il connaîtront peut-être un jour, les effets de votre malédiction.

Fanny Clar. Comité Belge Les Belges se sont réunis en assemblée générale hier, 21 courant, en leur local, 142, rue Montmartre, afin d'examiner la situation de leurs compatriotes belges. Un comité a été formé pour examiner les besoins de secours qui se présenteront au bureau pour obtenir un emploi ou de pouvoir les renseigner où ils pourront utilement se présenter pour obtenir un emploi ou situation sociale. Le bureau sera ouvert, d'une heure et demie à quatre heures et demie, chaque jour, sans le dimanche.

MM. Boulangier (Omer) ; Samuel (Armand) ; Devries (Edmond) ; Laisnez (Léon) ; Huyghe (Léon) ; Van Belleghem (Raïes) ; D'Almeida (Louis) ; Kieckhefer (Gaston) ; Fave (Alfred) ; Missal (Victor) ; Dufrane (Louis) ; Delhaye (Jean) ; Fischer (Raoul) ; Emery (Germain) ; Piret (Charles) ; Penninckx (Henry) ; Chaudron (Edmond) ; Deligne (Jean) ; Merin (Charles) ; Vranckien (F.).

Syndicats Machinistes et Accessoires. — Demandes de secours reçues tous les jours, de 3 à 6 h., bureau n° 3, 3^e étage, Bourse du Travail. — Travailliers municipaux (Belgique). — Réunion des syndicats, qui devait avoir lieu ce soir, est reportée au vendredi 29 courant. — Coehers et Chauffeurs. — A 8 h., Maison Commune, 28, rue Cavé, à Levallois.

Parti Socialiste 11^e. Ambrósio. — A 8 h. 30, 9, rue du Général-Blaize. — 12^e section. — A 8 h., salle Franco-Russe, 72, boulevard de Grenelle. — 13^e. Grandes-Carrières. — A 8 h., 30, 205, rue Marcadet. — 20^e section. — A 8 h., 4, rue Malesherbes. — 21^e. Père-Lachaise. — A 8 h., 30, 4, rue Malesherbes. — 22^e. Jeunesse. — A 8 h., 30, 4, rue Malesherbes.

BANLIEUE. — Issy-les-Moulineaux. — La réunion de ce soir est renvoyée à dimanche, à 9 h. 30, préfecture, salle Blanchard, 7, rue de la Mairie, à Vanves. — Pré-Saint-Gervais. — La réunion est reportée à une date ultérieure.

Divers Droits de l'Homme (Versailles). — A 8 h., 30, salle de la Coopérative, 3, rue de Limoges.

Les Bons de la Défense nationale Dans la communication qu'il vient de faire à la commission du Budget, M. Ribot, ministre des finances, a annoncé que le montant des Bons de la Défense Nationale souscrits tant en France qu'en Angleterre et aux Etats-Unis, dépasse actuellement 2.700 millions.

L'intérêt de ces bons à trois mois ayant été réduit (sauf pour les bons rappelés au renouvellement), les petits souscripteurs demandent surtout des bons à six mois et à un an ; le taux effectif de ces derniers est, en effet, de 5,25 0/0, alors que celui des bons à trois mois ressort seulement à 4,17 0/0. Le public et le Trésor tirent avantage de la prorogation des échéances : d'une part le public fait un placement plus rémunérateur en même temps qu'il évite les formalités du renouvellement de ses titres ; d'autre part, l'Etat trouve son compte dans une combinaison qui facilite l'aménagement de sa trésorerie. Ceux-là surtout dont on a pu en pays une aide efficace qui, témoignant de leur entière confiance en son avenir, choisissent les bons dont l'échéance est la plus éloignée.

Sur la Guerre

Nouvelles de la matinée

AUTRICHE-HONGRIE Les Russes envahisseurs Bucarest, mercredi. — Les combats en Bukovine continuent tout le long du front Renscoenestie jusqu'à Jacobeni. Les Russes ont obtenu des avantages appréciables contre l'armée austro-hongroise et l'aigle gauche austro-hongroise s'est retirée sur la Dorna Watra.

Les voyageurs arrivant de Hongrie annoncent que les communications sont très difficiles en raison des transports de troupes hongroises très importants par Bistritz jusqu'à la frontière de Bukovine pour arrêter l'invasion russe. La population de la Bukovine est sans approvisionnement.

EN ALSACE Dans Altkirch Genève, 21 janvier. — Les Basler Nachrichten annoncent que le prince Eitel-Friedrich, second fils du kaiser, est arrivé à Mulhouse, avec une nombreuse suite. Les officiers qui l'accompagnent ont pris possession des belles villas de la rue d'Altkirch. Le prince s'est installé dans la villa de la famille Kachlin.

On travaille toujours aux tranchées et aux fortifications d'Altkirch, que l'on considère comme imprenables.

POLOGNE Enrôlements polonais Petrograd, 21 janvier. — Les Allemands ont placé à Lodz des proclamations invitant en termes énergiques les hommes valides à s'enrôler dans l'armée allemande. Les proclamations sont signées : Guillaume et François-Joseph.

AUTRICHE Attaques furieuses Dans la Galicie occidentale, après un violent bombardement des positions russes, au sud de Radkow, les Austro-Allemands ont fait une attaque furieuse contre nos alliés en masses serrées. Ils sont arrivés jusqu'à la ligne de tranchées. Mais déçus par le feu terrible de l'infanterie russe, ils ont dû s'arrêter et, finalement, ils ont été battus et retraités jusqu'à leurs positions après avoir subi de lourdes pertes.

ALLEMAGNE La flotte allemande Copenhague, jeudi. — Des torpilleurs et des sous-marins allemands viennent de partir d'Heligoland. Nous apprenons de diverses sources dignes de foi que l'activité de la flotte allemande va croissant.

L'ÉMISSION de Bons Municipaux de la Ville de Paris Un décret daté du 21 septembre avait autorisé les départements ou les villes à émettre des Bons départementaux et communaux, et le rapport qui accompagnait ce décret, mentionnait qu'il appartenait à ces départements, à ces villes, de se créer des disponibilités provisoires en faisant appel au patriotisme des habitants de leur région, comme le gouvernement faisait appel, de son côté, à celui de la France entière.

Après avoir, dès la première heure, satisfait aux demandes de secours et aux réclamations des femmes de mobilisés, après s'être appliquée à résoudre le problème du ravitaillement de la population civile, et cela au moment où, par suite des événements, ses recettes ordinaires fléchissaient, la Ville de Paris a dû songer à se procurer des ressources momentanées spéciales. D'où la création des Bons Municipaux actuellement en souscription.

On sait que ces Bons sont remboursables à un an de date avec un intérêt de 5,50 0/0 net de toutes charges et de tous impôts. Ils donnent, en outre, à leurs porteurs, un droit de priorité aux Emprunts de la Ville qui pourront être émis avant la date de leur échéance, et ils seront alors acceptés à concurrence de leur montant pour la libération de ces emprunts. En outre, divisés en coupures de 100, 500, 1.000, 10.000, 100.000 et 1 million de francs, ils constituent aussi bien à la petite épargne qu'aux gros capitalistes ; enfin, ils ont cet avantage très appréciable d'être délivrés aux souscripteurs au moment même de leur versement.

TOUS LES SPORTS L'équipe italo-américaine Verri-Mac Namara a terminé premier, précédant les équipes Kaiser-Cameron, Lawson-Vallouin, dans la course des cinq jours de Boston.

Cette course ne comprenait que dix heures de piste par jour, et le classement s'effectuait par points.

CONVOICATIONS SPORTIVES Club Sportif Garennois. — Réunion générale au siège, 97, avenue de Lutèce, La Garenne, ce soir à 9 heures. Importantes communications.

A. Bontemps. GINEMA ET ATTRACTIONS NOUVEAU CINEMA, rue Ordener, 123-125. — Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimanches et fêtes, en matinée, à 2 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montmartre, à côté des Variétés. La plus jolie salle, la plus belle projection. — Programme choisi. Actualités, Voyages.

GINEMA PIGALLE, Place Pigalle. Tous les jours, en matinée à 2 h. 30. Soirée à 8 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

LES PLANCHES

Courrier des Spectacles

Pour les artistes français et belges. — C'est demain samedi, au Châtelet, que la Société des secours aux artistes français et belges donnera sa seconde matinée, avec le concours de M. Louis Diemer et celui de nos principaux artistes des théâtres subventionnés et du boulevard. Egalement au programme : Rouget de l'Isle chantant pour la première fois la Marseillaise chez Dietrich, maire de Strasbourg, d'après le tableau de Fils, représenté par Mmes Léonie Yahné, Eugénie Buffet, Charlotte Barbier, Bertie Leblanc, MM. de Max, Henry Krauss, Séverin Mars, Henri Montaux, Nicole. Mise en scène de M. Ammand (voir) ; Location au Châtelet. Places de 0 fr. 50 à 5 fr.

Tivoli-Cinéma présente cette semaine (du 22 au 28 janvier), un programme remarquable, comprenant L'Étoile du Genre, scène de la vie cruelle, interprétée par Sigmond et Mlle Nany ; Mariage forcé, scène comique, par Max Linder ; Tivoli-Journal, donnant toutes les actualités prises autour de la guerre. Le grand orchestre symphonique obtient toujours le plus grand succès par ses merveilleuses adaptations. Reprenons que les jours des matinées à 2 h. 30, avec le même programme que le soir. Location, Tél. Nord 26-44.

Comédie-Royale (25, rue Caumartin). — A 9 h., Le Jeu de l'Auto et du Hasard ; L'Auto de la Revanche et Le Faux Pas. Matinée à 2 h. 30, 3 heures. Tél. : Louvre 07-96. Location sans augmentation.

Ba-Ta-Clan. — Demain samedi, à 2 h. 50, matinée à prix réduits. Au programme, la belle pièce de Colval et Charley : Pour le Drapeau ! Le soir, à 8 h. 30, même spectacle.

Les articles du Triomphe-Lyrique (seront ce soir, à 8 heures, Les Deux jours de Villars et les Hymnes nationaux des allés.

Cinéma Pigalle (Place Pigalle). — Ce soir, changement de spectacle. Dans le nouveau programme, parmi les films à sensation, signés plus spécialement par L'Étoile de Genève, Robert Cassa, et de MM. Lévoy, et Zucca (de la série du Pathé-Color), brillamment interprété par MM. Sigmond et Mayer, de la Comédie-Française, et Mlle Napierkowska. En outre, figurent encore au programme plusieurs autres pièces, qui ont fait tant de succès au Théâtre de la Comédie, dont l'un des plus intéressants est une comédie soignée en font de nos principaux auteurs et explique l'importance quotidienne de la non-moindre clientèle de Marcel établisement de la place Pigalle.

Le Spectacle CONCERTS ET THÉÂTRES BA-TA-CLAN. — Pour le Drapeau ! pièce patriotique en 2 actes de Colval et Charley, Augé, Vitry, Miller, Mary Hél, la petite Malherbe, Nelmo.

CHANSONIA. Reprise du Sous-Marin « L'Ironde-Pelle », drame en deux actes de Moreux et Peyraud, joué par Depas et la troupe. Partie de chant : Charley, Delys, etc.

COMEDIE ROYALE, 25, rue Caumartin. Télép. Louvre 07-96. Tous les soirs : L'Auto de la Revanche, comédie dramatique. Prix de guerre. Location sans augmentation. Mat. jeudi, et dim.

FANTASIO. Première représentation de Y a du Bon, revue de Auzonne Stril, et de : Une Petite femme en or, pièce de Saint-Paul-L. Lebreton. Partie de chant.

LA FAVUETTE. Première représentation (création) de : La Musique adoucit les cœurs, opérette en 2 actes de A. Maury, et de M. de la Vierge, Yvel, Jean De, Parti de chant et attrait.

GAITE ROCHECHOUART. — Boulevard Rochechouart. Tous les soirs, à 8 h. 1/2, concert, attractions, pièce. — Dim. et fêtes, matinée à 2 h. 1/2.

KURSAAL, 7, avenue de Clichy. Tous les soirs, à 8 h. 30. Concert et Attractions avec toutes les vedettes. Matinée dimanche à 2 h. 30.

CONCERT MAYOL (Tél. : Gut. 68-07). Tous les soirs Montel, le bonhomme papillon et toutes les étoiles de Paris. Matinées jeudis et dimanches.

MOULIN DE LA CHANSON, d' E. Wolff, 43, bd de Clichy. T. l. s., à 8 h. 30. Pré. Entoven, Hyspa, Tourlourou, P. Weill, Anselmi, Ch. A. Abadie, Folber, Clemont et La Reuse à l'air... Fettes, avec Reine Derris et Hélène Darzac. Tél. : Gut. 40-40. Mat. dim. et f. à 3 h.

NOUVEAU CASINO, 47, boulevard de Clichy. Tous les soirs, à 8 h. 30, concert, attractions, spectacle varié.

LA SIRÈNE (Direct. Carmen Vildoz) Tél. : 66-07. T. l. s., la Revue de La Sirène, de Léonce Paço, avec Lucy de Malha, Paço, J. Leroux, Bouviers, Miss Bay-Cerr, Mlle Germaine Vildoz. Location gratuite. (Métro : Bourse). Tous les jours, à 4 h., répétitions publiques avec les chansonniers : Léonce Paço, Cazot, etc. Prix des places : 0 fr. 50.

THÉÂTRE ALBERT, 64, rue du Rocher (Tél. : 61-54). Tous les soirs, à 8 h. 1/4, précises. Ce soir, Zeebeek, comédie belge en 3 actes de MM. Vanroy et Bajart. Dim. mat. à 2 h. 1/2.

NOUVEAU CINEMA, rue Ordener, 123-125. — Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimanches et fêtes, en matinée, à 2 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montmartre, à côté des Variétés. La plus jolie salle, la plus belle projection. — Programme choisi. Actualités, Voyages.

GINEMA PIGALLE, Place Pigalle. Tous les jours, en matinée à 2 h. 30. Soirée à 8 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

GINEMA ROCHECHOUART, rue Rochechouart. — Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimanches et fêtes, en matinée, à 2 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

GINEMA PIGALLE, Place Pigalle. — Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimanches et fêtes, en matinée, à 2 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

Le Point de vue Financier Qui veut trop prouver ne prouve rien. Chez un de nos confrères du matin, un économiste les plus éminents — car, nous le sommes tous, par définition — M. Théry, entendant les vendeurs qui nous ont promis pour effectuer une large opération de crédit, en effet, dit-il, la suppression du galion concernant les dépôts et comptes de kowka ; Français allez l'épisode patriotique ; Tivoli-Journal, donnant toutes les actualités prises autour de la guerre. Le grand orchestre symphonique obtient toujours le plus grand succès par ses merveilleuses adaptations. Reprenons que les jours des matinées à 2 h. 30, avec le même programme que le soir. Location, Tél. Nord 26-44.

Comédie-Royale (25, rue Caumartin). — A 9 h., Le Jeu de l'Auto et du Hasard ; L'Auto de la Revanche et Le Faux Pas. Matinée à 2 h. 30, 3 heures. Tél. : Louvre 07-96. Location sans augmentation.

Ba-Ta-Clan. — Demain samedi, à 2 h. 50, matinée à prix réduits. Au programme, la belle pièce de Colval et Charley : Pour le Drapeau ! Le soir, à 8 h. 30, même spectacle.

Les articles du Triomphe-Lyrique (seront ce soir, à 8 heures, Les Deux jours de Villars et les Hymnes nationaux des allés.

Cinéma Pigalle (Place Pigalle). — Ce soir, changement de spectacle. Dans le nouveau programme, parmi les films à sensation, signés plus spécialement par L'Étoile de Genève, Robert Cassa, et de MM. Lévoy, et Zucca (de la série du Pathé-Color), brillamment interprété par MM. Sigmond et Mayer, de la Comédie-Française, et Mlle Napierkowska. En outre, figurent encore au programme plusieurs autres pièces, qui ont fait tant de succès au Théâtre de la Comédie, dont l'un des plus intéressants est une comédie soignée en font de nos principaux auteurs et explique l'importance quotidienne de la non-moindre clientèle de Marcel établisement de la place Pigalle.

Le Spectacle CONCERTS ET THÉÂTRES BA-TA-CLAN. — Pour le Drapeau ! pièce patriotique en 2 actes de Colval et Charley, Augé, Vitry, Miller, Mary Hél, la petite Malherbe, Nelmo.

CHANSONIA. Reprise du Sous-Marin « L'Ironde-Pelle », drame en deux actes de Moreux et Peyraud, joué par Depas et la troupe. Partie de chant : Charley, Delys, etc.

COMEDIE ROYALE, 25, rue Caumartin. Télép. Louvre 07-96. Tous les soirs : L'Auto de la Revanche, comédie dramatique. Prix de guerre. Location sans augmentation. Mat. jeudi, et dim.

FANTASIO. Première représentation de Y a du Bon, revue de Auzonne Stril, et de : Une Petite femme en or, pièce de Saint-Paul-L. Lebreton. Partie de chant.

LA FAVUETTE. Première représentation (création) de : La Musique adoucit les cœurs, opérette en 2 actes de A. Maury, et de M. de la Vierge, Yvel, Jean De, Parti de chant et attrait.

GAITE ROCHECHOUART. — Boulevard Rochechouart. Tous les soirs, à 8 h. 1/2, concert, attractions, pièce. — Dim. et fêtes, matinée à 2 h. 1/2.

KURSAAL, 7, avenue de Clichy. Tous les soirs, à 8 h. 30. Concert et Attractions avec toutes les vedettes. Matinée dimanche à 2 h. 30.

CONCERT MAYOL (Tél. : Gut. 68-07). Tous les soirs Montel, le bonhomme papillon et toutes les étoiles de Paris. Matinées jeudis et dimanches.

MOULIN DE LA CHANSON, d' E. Wolff, 43, bd de Clichy. T. l. s., à 8 h. 30. Pré. Entoven, Hyspa, Tourlourou, P. Weill, Anselmi, Ch. A. Abadie, Folber, Clemont et La Reuse à l'air... Fettes, avec Reine Derris et Hélène Darzac. Tél. : Gut. 40-40. Mat. dim. et f. à 3 h.

NOUVEAU CASINO, 47, boulevard de Clichy. Tous les soirs, à 8 h. 30, concert, attractions, spectacle varié.

LA SIRÈNE (Direct. Carmen Vildoz) Tél. : 66-07. T. l. s., la Revue de La Sirène, de Léonce Paço, avec Lucy de Malha, Paço, J. Leroux, Bouviers, Miss Bay-Cerr, Mlle Germaine Vildoz. Location gratuite. (Métro : Bourse). Tous les jours, à 4 h., répétitions publiques avec les chansonniers : Léonce Paço, Cazot, etc. Prix des places : 0 fr. 50.

THÉÂTRE ALBERT, 64, rue du Rocher (Tél. : 61-54). Tous les soirs, à 8 h. 1/4, précises. Ce soir, Zeebeek, comédie belge en 3 actes de MM. Vanroy et Bajart. Dim. mat. à 2 h. 1/2.

NOUVEAU CINEMA, rue Ordener, 123-125. — Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimanches et fêtes, en matinée, à 2 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montmartre, à côté des Variétés. La plus jolie salle, la plus belle projection. — Programme choisi. Actualités, Voyages.

GINEMA PIGALLE, Place Pigalle. Tous les jours, en matinée à 2 h. 30. Soirée à 8 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

Démocratie et Kultur

John Galsworthy n'a pas encore, en France, la réputation d'un Wells ou d'un Kipling. Et cependant, c'est un des jeunes écrivains anglais de la jeune génération, qui non seulement promet le plus, mais encore a le plus réalisé. L'un des maîtres de l'école réaliste anglaise, il a traité, au théâtre et dans le roman, des sujets sociaux dont l'intérêt était doublé par la façon magistrale dont ils étaient posés.

Nous publions ici des extraits d'une lettre fort remarquable qu'il vient d'adresser à un ami français.

Il y a dans le sang des Français et des Anglais, de même que quel que dispose nos peuples à aimer la liberté individuelle et ces formes démocratiques de gouvernement qui seules permettent assez d'humour philosophique et de critique pour maintenir le patriotisme dans les limites du juste. La vision d'un idéal qui surpasse de beaucoup l'idée de la gloire nationale a rendu possible à nos deux pays, au temps où nous sommes, de mener une telle guerre, la plus terrible que l'histoire ait connue. Nous combattions en premier lieu pour continuer à vivre, mais si, nous ne pensions que dans cette lutte-là, nous défendions aussi tout ce qui fait le prix de la vie — liberté de l'individu, démocratie, sainteté des traités, droit de croire à la générosité, au développement, et de préserver au moins un certain minimum de sentiment dans la lutte pour l'existence — ni Français, ni Anglais (je parle des majorités) n'aurait pris l'épée au cœur. Sûrement, nous ne les remettrons pas dans le fourreau tant que l'idéal de notre vie restera menacé ; mais nous ne nous flatterons pas de la ridicule illusion que notre victoire élèvera la France ou l'Angleterre à la direction du monde. Nous sommes de vieux peuples auxquels il est plus

d'intuition psychologique, de tolérance et de nous colonies et les pays qui dépendent de nous ont radicalement changé en moins de vingt ans. Notre empire devient de plus en plus une confédération, dont le principe commun peut s'exprimer par la maxime : « Vivre et laisser vivre. » L'esprit dominant qui provoqua la guerre de l'indépendance américaine est exercé à tout jamais. Voyez à quel enthousiasme spontané cette crise a excité l'Inde, l'Égypte, l'Afrique du sud et nos colonies autonomes, — enthousiasme dont